**Lettre aux Sentinelles de la Sainte Famille**

En votre fête de la Sainte Famille 2018

Bonne fête, Sentinelles de la Sainte Famille : c’est ce dimanche 30 décembre. Tu me  
lis avant pendant ou après, la grâce est toujours là. Je t’écris pour que tu la reçoives encore  
plus plus plus.

Tu as remarqué, bien sûr : ta dizaine quotidienne commence par le « Notre Père » et  
finit par le « Gloire au Père… ». Tout vient du Père (de Famille…) et retourne au Père, par le  
Fils dans l’Esprit… et par Marie. Elle est au milieu.

En Lc 2, 41-52 l’attention se focalise sur l’épisode de Jésus « perdu » et retrouvé au  
Temple. « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi te cherchions  
angoissés ». Marie met d’abord Joseph dans cette recherche, car même si nous imaginons  
(pourquoi pas ?) que c’est elle qui a lancé l’alerte, c’est Joseph qui a déployé mâlement  
l’énergie et les moyens matériels de la recherche de l’Enfant du Père. Et retrouvé, l’ado  
fugueur demande, innocent et éberlué : « Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous  
pas que je dois être aux affaires de mon Père ? ». Sentinelle, tu es mère de famille ou  
célibataire, et en tous cas les ados exaspérants tu connais ou tu sais comment ça marche :  
tu les cherches, les appelles (même pour manger !!!) et tu les trouves rivés sur leurs  
téléphones portables, leurs ordis, et ils te regardent, tout étonnés de ton chamboulement  
et te disent : « Ben quoi ??? Ne saviez-vous pas que ??? » Ils nous disent que nous cherchons tous Quelqu’un. Les ados ne savent pas encore qui (mais c’est à nous de le leur dire), Jésus sait, lui, et le dit : nous cherchons le Père. Et c’est avec la Mère que nous le cherchons, et avec les pères de la terre quand ils y sont. Quand ils sont absents, c’est le Père lui-même qui se rapproche, pas de panique, même si les chemins peuvent être compliqués : ils existent.

Ta dizaine quotidienne, Sentinelle, dis-la toujours dans la Sainte Famille : tu te  
plonges, avec Marie et Joseph, dans le Mystère. Chacun va déployer sa grâce :

- Marie va alerter (rôle de la Sentinelle, par ex. : « Ils n’ont plus de vin »), et tu vas  
découvrir tes profondeurs dans l’invisible manifesté ;

- Joseph le silencieux (comme le Père !) va déployer ses énergies masculines et tu  
vas découvrir le Père, hyperactif d’amour efficace qui sait déléguer son  
entreprise universelle-éternelle à chaque ouvrier-ouvrière ;

- Jésus va se révéler comme le révélateur du Père ; tu vas sentir le Souffle de  
l’Esprit et tu vas le garder dans ton Cœur ;

- et tu vas donc déployer ta Grâce à toi, perso, en faisant grandir Jésus dans la  
Sainte Famille de Dieu, à ta manière à toi rien qu’à toi.

Car voilà le point : tu n’es pas simplement Sentinelle de la Sainte Famille de Nazareth. Tu es Sentinelle de la Sainte Famille de Dieu. Tu pars d’une icône historique pour arriver à une réalité extra-temporelle.

Ce faisant, tu fais entrer chacun dans cette icône vivante et agissante de l’Amour de Dieu. Tu es une vraie sentinelle : tu veilles sur tous et sur chacun, par ta simple dizaine qui commence par la paternité et y fait retourner : car tous sont fils du Père. Ils l’avaient oublié. Ta maternité spirituelle les y fait rentrer. Tu as appris cela de Jésus, en le cherchant au bon endroit, dans le Temple, dans la dizaine intériorisée, lentement, en méditant chaque mot, en laissant couler chaque « Ave » comme du miel qui traverse toute la tartine de ton âme et coule sur la table commune où tous vont se régaler.  
Et ton signe de croix dure le temps d’un Pater, comme l’a enseigné Marie à la voyante de  
l’île Bouchard. Pas le temps toujours ? Une fois suffit, pour sauver une âme, souvent… Et  
puis reprends le temps que le démon vaincu t’avait volé.

Saint Joseph encore : c’est parce qu’il s’efface qu’il est si puissant. Comme le Père. Il  
ressemble au Père et le Père lui fait justice de cette humble ressemblance, qui le rend si  
unique, personnel (au sens de « une personne », une vraie). Papa, époux, ami, compagnon  
invisible. Un homme présent et qui ne casse pas les pieds, un homme qui devance et  
prévient, accompagne et excuse tout, répare tout, et remercie humblement, qui voit et  
apprécie chacun de tes gestes et guette chacune de tes arabesques féminines. Un homme,  
un vrai. Dans la Sainte Famille, tu le trouves. Il complète ce que les hommes autour de toi ne  
savent plus faire, eux qui attendent inconsciemment que tu suscites en eux le visage du  
Père. Ils le cherchent avec toi, et toi tu les ramènes dans le Temple par ta dizaine, ta simple  
dizaine insistante comme la goutte qui creuse le rocher.

Allez Sentinelle, prends ton dizainier (et dis-même tout ton chapelet si le Cœur t’en  
dit) et prie avec moi : « Sainte Famille de Nazareth, fais-nous entrer dans la Sainte Famille de Dieu. Fais-nous vivre et aimer la lente croissante de la vie qui va vers son Eternité. Fais-nous communier avec l’humanité entière, sous le regard du Père, par la Mère-Esprit, pour que croisse la Présence de Jésus. Crée et fais grandir de saintes familles : appelle des jeunes au mariage que tu bénis, et unis, fortifie et féconde les familles qui existent déjà. Répare les  
fractures des familles blessées, et fais de chaque fracture une greffe de fécondité spirituelle,  
par le pardon et la confiance intérieure.

Et que chaque Sentinelle de la Sainte Famille, mes sœurs seules ou en couple, soit une source intarissable de l’Esprit pour Ta joie, Dieu, et la joie des hommes, ta Famille. Amen. »

Belle joyeuse fête en cette octave de Noël, chère sœur aimée.

Frère Daniel-Marie